

Greta Garbo
LA DIVINE



DOSSIERS

LOUIS B. MAYER : the Lion of Hollywood

Né le 04 juillet 1885 à Minsk (Biélorussie)

Décédé le 29 octobre 1957 à Los Angeles (Californie)



De son vrai nom Eliezer (Lazar) Mayer, Louis est alors âgé de 3 ans lorsque ses parents fuient la Russie. La famille s'installe en Nouvelle-Ecosse à Saint John's. Son père fonde une affaire de récupération de tôles qui devient très vite un business prospère et rentable ; le jeune et ambitieux Louis s'y intéresse pendant un temps. A l'âge de 19 ans, Louis s'installe à Boston où il établit sa propre affaire de récupération ; en 1904 il se marie et fonde une famille. C'est en 1907 qu'il achète son premier cinéma et en quelques années, il devient propriétaire de toute une chaîne de salles qui s'étend jusqu'au Canada.

Mayer s'enrichit grâce à l'exploitation du film de D.W.Griffith "Naissance d'une nation" (1915). En 1916, il part pour Los Angeles et fonde sa propre compagnie de production qui devient fort lucrative, grâce entre autres à de nombreux talents sous contrat, dont Irving Thalberg qu'il a "enlevé" au Studio Universal.

En 1924, les 2 studios, la "Goldwyn" et la "Metro" fusionnent avec les productions Louis B. Mayer et c'est ainsi que naît la Metro-Goldwyn-Mayer (MGM). Le grand patron de la MGM est Marcus Loew (jusqu'en 1927), Mayer devient chef du studio, Thalberg responsable de la production et Rubin (avocat et conseiller de Mayer)

devient secrétaire, les trois étant chacun vice-président de la compagnie. Chaque firme apporte avec elle son lot de talents que chacune avait déjà sous contrat : avec Mayer viennent Lon Chaney, Norma Shearer, Renée Adorée, Hedda Hopper, Fred Niblo, John M. Stahl... la Metro apporte Ramon Novarro, Alice Terry, Viola Dana, Buster Keaton, Mae Busch, Monte Blue, Rex Ingram... la Goldwyn ajoute à cette liste déjà imposante Mae Murray, Conrad Nagel, Blanche Sweet, John Gilbert, Eleanor Boardman, Marion Davies, King Vidor, Erich von Stroheim, Robert Z. Leonard, Victor Seastrom.

Leo, l'emblème du lion, est aussi un apport de la Goldwyn ; il a été conçu par Howard Dietz qui conserve son poste de chef de publicité à la MGM. La devise inscrite au dessus de Leo "Ars Gratia Artis" (approximativement "l'art pour l'amour de l'art") incitera plus d'un commentaire sardonique. La prospérité et le prestige de la MGM viennent en 1925 grâce au succès de "Ben Hur" et de "La Grande Parade". Mayer veut faire de la MGM le studio qui possède "plus d'étoiles qu'au firmament" ; la compagnie atteindra son apogée entre la fin des années 20 et celle des années 40.

Mayer était un redoutable et peu orthodoxe homme d'affaires. Sa personnalité mégalomane faisait régner à la MGM une curieuse atmosphère de paternalisme tyrannique. Il était partout à la fois et renseigné par des espions à sa solde. Il avait le culte de la star. Il la voulut élégante, diaphane, lointaine. Avec chacune de ses stars, il entretenait des rapports paternels et prenait impitoyablement en grippe ceux qui étaient trop émancipés ou qui refusaient sa protection. Ainsi il détestait Jean Harlow au su et au vu de tous. Il gifla et chassa du studio Erich von Stroheim qui avait fait une remarque impudique sur les femmes.

Indiscutablement Mayer bénéficia du sens artistique et du génie d'Irving Thalberg qu'il n'aimait guère, mais aucun des deux n'aurait sans doute réussi sans la présence de l'autre. Thalberg décéda en 1936, et Mayer le fit remplacer par Dore Schary avec lequel il finit par entretenir des rapports très conflictuels, ainsi que l'avait été sa relation avec Thalberg. Après multiples intrigues au sein de la compagnie, Mayer fut mis hors circuit en 1951 et c'est Dore Schary qui prit pour 5 ans son poste.

Entre 1951 et 1954, Mayer occupa un poste de conseiller à la Cinema Corporation et continua d'intriguer pour renverser les dirigeants de la MGM.

Références bibliographiques :

"La fabuleuse histoire de la MGM" par John Douglas Eames